

*Cours Sainte-Philomène*  
65 rue du Maréchal Oudinot  
54000 NANCY  
*philomenelorraine@gmail.com*



# *Lettre aux Amis et Bienfaiteurs*

---

*Lettre n°6, juillet 2015*

## *L'enfance écartelée*

Chers amis et bienfaiteurs,

C'est un constat d'expérience : un enfant a tout à apprendre. A sa naissance, l'homme ne sait rien : son esprit est vide et il devra faire usage de ses facultés pour le remplir et l'organiser. De là d'ailleurs la litanie de « Pourquoi » dont sont coutumiers les enfants.

Ce rôle d'apprentissage, c'est à la famille qu'il est confié en premier lieu, puisque c'est au sein d'une famille que l'enfant vient au monde.

Mais la société domestique est une société dite 'imparfaite', c'est-à-dire qu'elle ne trouve pas en elle tous ses moyens de subsistance et ne saurait donc vivre en vase clos. C'est pourquoi les familles sont groupées et organisées au sein d'une structure plus vaste : la société civile. A notre naissance, nous sommes membres d'une famille et d'un pays. De ce fait, la société civile est aussi intéressée par l'œuvre d'éducation, et se doit donc d'assister la famille pour que cette charge soit menée à bien.

C'est là qu'intervient la mise en place d'écoles. Elles sont un relais nécessaire pour compléter et prolonger l'œuvre de la famille qui ordinairement, ne peut donner directement à l'enfant la totalité de l'instruction dont il a besoin. L'histoire atteste d'ailleurs ce souci de la société civile pour assurer la bonne formation de ceux qui constituent l'avenir du pays. Ainsi voit-on Charlemagne promouvoir à travers tout son empire la fondation d'écoles.

Mais ce n'est pas parce que l'on dit que les écoles doivent être favorisées par la société civile qu'il faudrait en conclure que l'Etat doive s'accaparer cette mission. C'est pourtant à cela que l'on assiste aujourd'hui. L'Etat veut se réserver le soin de la formation intellectuelle, et par mille mesures, principalement financières, fait tout pour dissuader les organismes indépendants de s'occuper de cela.

La raison est idéologique. Depuis la révolution, l'école n'est plus vue comme un prolongement de la famille mais comme un agent d'influence. Il faut forger l'âme républicaine, et cela doit se faire tôt. Plus cette influence sera précoce, plus elle sera profonde.

**Les CD édités par l'abbé Brucciani sont toujours disponibles à Nancy.**

Commandes auprès de l'AEP Sainte Philomène, 65 rue du Maréchal Oudinot, 54000 NANCY,  
ou par e-mail à l'adresse *philomenediffusion@gmail.com*  
Chèque à l'ordre de l'AEP sainte Philomène. Catalogue ci-joint.

L'enfant se retrouve ainsi au cœur d'un combat d'idées : d'un côté l'éducation catholique reçue en famille lui inculque l'amour de Dieu, de sa famille et de son pays ; et de l'autre l'école laïque lui enseigne à placer au-dessus de tout une liberté mal comprise et la tolérance pour tous les excès. Avec ces idées se glisseront les principes empoisonnés d'indifférence religieuse, de liberté d'opinion et de relativisme moral. Et il ne faudrait pas s'imaginer que parce qu'il n'y a pas de cours spéciaux pour enseigner ces théories, il n'y a pas de danger. Un enfant reçoit de mille et une manières. Le simple fait, pour une école laïque, de ne jamais faire référence à Dieu et de gommer toute trace de religion dans son enseignement est déjà destructeur car l'enfant retiendra que Jésus est facultatif : à la maison Il est tout, mais à l'école Il n'est rien. J'en veux pour preuve cette réflexion d'un enfant de six ans scolarisé en région parisienne qui, après une maternelle dans un établissement laïc, a changé d'école pour être inscrit dans un établissement catholique. Rentrant à la maison le soir du premier jour, sa première réflexion sur

sa nouvelle école a été : « Ce matin en classe, on a fait une prière », puis plus généralement : « C'est une école où on parle de Jésus ». Ceci était dit avec un accent de joie qui témoignait par contraste de la gêne qu'il avait ressentie l'année précédente devant le silence obstiné sur tout ce qui touche à Dieu. Il avait six ans...

C'est donc pour préserver l'enfance que nous voulons des écoles catholiques. Comment l'esprit d'un enfant pourrait-il se développer sainement s'il est au cœur d'une telle lutte d'influence ? Le risque est grand de le voir s'imprégner des erreurs qui circulent, ou du moins de considérer la vérité comme relative, puisqu'il y a des choses qui sont vraies à l'école et non à la maison, ou vice-versa.

Chers bienfaiteurs, voilà l'enjeu des écoles de la Tradition. « Nous voulons Dieu dans nos écoles » chantons-nous souvent, et ce ne sont pas que des mots. De toutes nos forces nous voulons Dieu dans l'âme de nos enfants.

Que Dieu vous bénisse pour l'aide que vous nous apportez dans cette mission.

Abbé Benoît Storez

---

## La vie à l'école.



*Une classe bien studieuse*

rithmétique qui nous font remplir des baignoires que l'on oublie systématiquement de boucher, les exercices d'écriture avec toutes ces majuscules plus élégantes les unes que les autres, la mémorisation des régions de France ou de l'histoire de notre pays, tout cela fatigue mais procure aussi bien des joies. Le savoir est comme un som-

L'année scolaire est passée comme l'éclair. Bijou, caillou et autres complications orthographiques n'ont plus de secrets pour nos chers enfants qui profitent maintenant de vacances bien méritées. C'est que la vie à l'école n'est pas de tout repos : entre les problèmes d'a-



*Jean-Benoît en pleine activité*

met de montagne : cela se conquiert et pour en profiter, il faut gravir avec persévérance les chemins de la connaissance.

Mais la vie à l'école ne se limite pas à la classe. Tous les jours, à heure plus ou moins fixe, ce lieu de calme où règne l'application et la studiosité devient lieu de bruit et d'agitation : c'est l'heure de la récréation. Les bâtiments sont petits, certes, mais la cour est grande et les enfants s'y amusent à cœur joie. Si les ballons pouvaient parler, ils vous raconteraient des histoires de balle aux prisonniers, de football ou de balle au chasseur.



*Un élève bien concentré*



*Une passe à dix animée.*

Cela dit, même si éloquence il y avait, reconnaissons qu'elle serait bien souvent empêchée par un obstacle radicale : la plupart de ces ballons témoins de tant de faits héroïques sont aujourd'hui portés disparus, victimes de coups de pieds aussi énergiques qu'imprécis.

C'est au pied de Notre-Dame de Sion que s'est achevé l'année scolaire. L'école s'est rendue au sommet de la colline de Sion, dominée par la magnifique et imposante statue de Notre-Dame. Toute la Lorraine est ainsi aux pieds de celle que la piété populaire a surnommée « la bonne Maman des Lorrains ». A travers ce sanctuaire, c'est une grande partie de l'histoire de la Lorraine chrétienne que l'on évoque car la vénération de Notre-Dame en ce lieu voit son origine remonter à la nuit des temps.

Puis après une ultime soirée d'adieu, est venu le moment de se séparer. L'année scolaire s'achevait et les vacances commençaient.

L'année prochaine verra une stabilité du corps professoral, mais pour le reste que de changements car pour plusieurs familles, cet été est syno-



*Notre-Dame de Sion*



*Photo de groupe devant Notre-Dame de Sion*

nyme de déménagement. Moi-même ne suis pas épargné par cette vague puisque mes supérieurs m'appellent en région parisienne. Je dois donc me résigner à quitter cette région et cette école auxquelles je me suis si vite attachées.

Les hommes passent, et l'école continue. Ce sera l'abbé Chauvet qui me succèdera et fera profiter tous les élèves de son savoir-faire et de son expérience.

## Projet de construction

Comme expliqué dans les lettres précédentes, nous poursuivons depuis plusieurs années un projet de construction d'une nouvelle école.

La demande de permis de construire a enfin été officiellement déposée en mairie, ce qui me permet de publier enfin dans ces pages les plans.

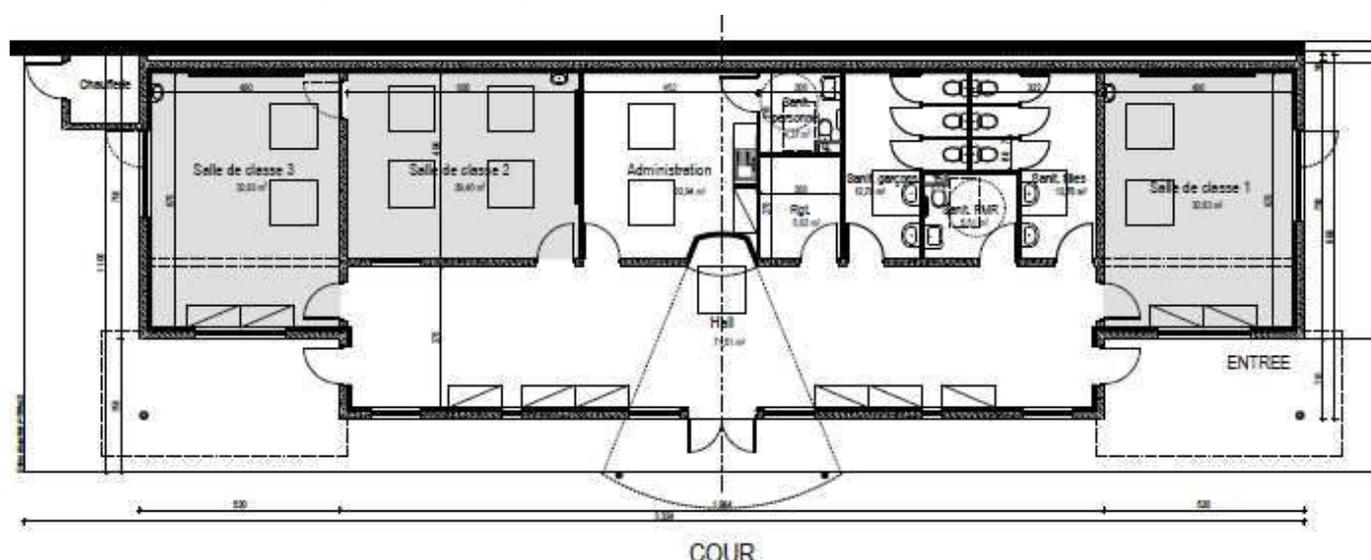
La nouvelle école sera construite sur la parcelle jouxtant la chapelle, à l'emplacement de garages qui seront rasés pour la circonstance.

Comme indiqué sur le plan ci-dessous, le nouveau bâtiment sera constitué de trois salles de classe placées en éventail autour d'un grand hall, à quoi



s'ajoute un bloc de sanitaires ainsi qu'une pièce administrative qui cumulera les fonctions de secrétariat et de salle des professeurs. Dans le grand hall, une place d'honneur a été prévue pour y disposer la statue de sainte Philomène. Notre grande sainte protectrice sera ainsi placée face à l'entrée principale et elle accueillera elle-même tous ceux qui en franchiront la porte pour entrer dans son école.

Le bâtiment ainsi construit permettra d'accueillir sans difficulté une trentaine d'enfants, et le terrain environnant offrira des possibilités d'extension largement suffisantes pour tous les éventuels besoins futurs.



**Pour aider l'Ecole Sainte Philomène, vous pouvez nous adresser vos dons.**

Par chèque à l'ordre de : AEP Sainte Philomène

Par virement

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : AEP Sainte-Philomène

Code Banque : 16106 Code Guichet : 84015 Compte N° 86458507074 Clef RIB : 71

Domiciliation : Crédit-Agricole de Lorraine

IBAN : FR76 1610 6840 1586 4585 0707 471 BIC : AGRIFRPP861

**Vous le savez, l'entretien d'une école nécessite d'engager des frais chaque mois, aussi, si vous pouvez nous aider régulièrement, c'est encore mieux.**

Un **reçu fiscal** vous sera adressé sur simple demande.

**Le saviez-vous :** Les dons à l'AEP vous donnent droit à une **réduction d'impôt** de 66% du montant donné. Ainsi, un don à l'AEP de 150 € ne vous coûte que 50€.